

Résumé / Kurzfassung

[FR] Depuis la nuit des temps, les archives ont été les victimes collatérales de la guerre. Si elles n'ont en général pas le même attrait pécuniaire ou esthétique que d'autres biens culturels plus susceptibles d'être pillés par des soldats en quête de butin ou de trophées de guerre, leur spoliation ou leur destruction n'en n'est pas pour autant fortuite. Dans un premier temps, ce travail cherche à montrer en quoi les archives peuvent représenter une ressource stratégique dans l'effort de guerre, dont les belligérants cherchent à s'emparer pour gagner des avantages de nature militaire, politique ou économique sur leur adversaire, ou pour mieux contrôler ou exploiter les territoires qu'ils occupent. Nous insistons également sur l'importance des archives dans l'effort de (contre-)propagande qui accompagne toute guerre dans l'ère de l'information, ainsi que sur la dimension identitaire et idéologique que prirent les destructions et les spoliations d'archives dans la modernité, en particulier dans les grands systèmes totalitaires du 20^e siècle, mais aussi dans l'islamisme radical du 21^e siècle. La deuxième partie de ce travail est dédiée à la question de la protection des archives en cas de conflit armé. Nous retraçons d'abord l'évolution des mesures concrètes prises à cet effet à l'aide d'exemples de l'histoire récente, et décrivons ensuite l'internationalisation de la protection des biens culturels et l'évolution du cadre légal international à partir de la Convention de La Haye (1954). Enfin, nous abordons le concept du « lieu sûr » (*safe haven*), et en particulier sa mise en œuvre en Suisse, comme exemple concret de la coopération internationale dans la protection des archives.

[DE] Seit jeher sind Archive die Kollateralschäden von Kriegen. Obwohl sie in der Regel nicht den gleichen finanziellen oder ästhetischen Reiz haben wie andere Kulturgüter, die eher von Soldaten auf der Suche nach Beute oder Kriegstrophäen geplündert werden, ist ihre Plünderung oder Zerstörung dennoch kein Zufall. In dieser Arbeit soll zunächst gezeigt werden, inwiefern Archive eine strategische Ressource im Krieg darstellen können, die von den Kriegsparteien genutzt wird, um militärische, politische oder wirtschaftliche Vorteile gegenüber dem Gegner zu erlangen, oder um besetzte Gebiete besser kontrollieren und ausbeuten zu können. Wir thematisieren auch die Bedeutung von Archiven für die (Gegen-)Propaganda, die jeden Krieg im Informationszeitalter begleitet, sowie die identitäre und ideologische Dimension, die die Zerstörung und der Raub von Archiven in der Moderne angenommen haben, insbesondere in den großen totalitären Systemen des 20. Jahrhunderts, aber auch im radikalen Islamismus des 21. Jahrhunderts. Der zweite Teil dieser Arbeit widmet sich der Frage des Schutzes von Archiven im Falle eines bewaffneten Konflikts. Wir schildern zunächst die Entwicklung der konkreten Maßnahmen anhand Beispiele aus der jüngeren Geschichte und beschreiben dann die Internationalisierung des Kulturgüterschutzes und die Entwicklung des internationalen Rechtsrahmens ausgehend von der Haager Konvention (1954). Schließlich nehmen wir das Konzept des "Bergungsorts" (*Safe Haven*) für Kulturgüter, und insbesondere seine Umsetzung in der Schweiz, als konkretes Beispiel für die internationale Zusammenarbeit beim Schutz von Archiven.